



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

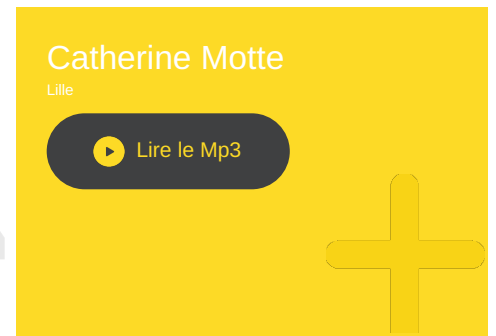
Cœur de chair



Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait ?



Évangile selon saint Luc 24, 32



Il fait chaud, ce jour-là, dans le désert d'Israël. Au cœur des ruines d'une église byzantine, un prêtre célèbre la messe. Lors de son homélie, j'entends : « Dieu ne s'attrape pas par la tête mais par le cœur... Il faut lâcher prise. »

Notre fils nous a quittés un mois auparavant, il allait avoir 17 ans. Soudain, je peux entendre ces mots du prêtre qui pénètrent en moi. Je décide de me concentrer sur ce cœur, je l'entends presque se craqueler. L'armure se fissure et les larmes se mettent à couler, celles que j'avais tant retenues. Je me souviens de Moïse frappant le rocher dont jaillit l'eau vive. Dans ce flot coule la semence de Dieu. Mon cœur n'est plus barrière, il devient réceptacle, il devient autel, il devient tabernacle. Sous la dureté, la tendresse. Être la pierre vivante dont parle l'Écriture, le temple où l'Esprit prend demeure. Dans la lave retenue si longtemps, Dieu peut enfin, tel un geyser d'amour, se déployer.

Comme Michel-Ange extrait d'un bloc de marbre la Pietà, nous pouvons extraire de nos cœurs des trésors d'amour, des envies de prières parmi lesquelles, ma préférée, celle qui nous a été offerte par Jésus lui-même : le Notre Père.

Murmurer cette prière dans le battement d'un cœur de chair. Y déposer le nom de Dieu dans un souffle. S'y fondre, y laisser son règne s'instaurer par une lente germination de la paix. Alors, que sa volonté s'accomplisse dans mon regard qui compatit et qui aime, dans mon oreille qui écoute, dans ma main qui offre, dans mon pardon qui apaise.

Écoutez demain ce que Jean-René va vous confier à propos de la mission de Jonas. Jonas lui aussi ouvrira son cœur.

** Illustration : Pieta - Michel Ange*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici](#) pour vous désabonner de Carême dans la ville